

ÉTUDE

Patrimoine, bien plus que de vieilles pierres



Restauration de murs en pierre sèche à Engreux et le Champignon de Wixhou, deux projets citoyens encadrés par Qualité Village Wallonie. D.R.

Caroline DESORBAY

Pour les Wallons, le patrimoine local est facteur de bien-être, de cohésion sociale, selon une étude initiée par Qualité Village Wallonie.

Quel est aujourd'hui le rôle du patrimoine local? Quelle est sa place dans les préoccupations citoyennes des Wallons? Ces questions, posées par l'ASBL Qualité Village Wallonie (QVW), ont donné lieu à une enquête en ligne menée auprès de 1088 citoyens de toute la Wallonie, en collaboration avec l'ULiège.

«À travers cette enquête, on voulait voir de quelle manière les citoyens abordaient le fait de s'engager dans des actions de mise en valeur du patrimoine local ou de leur environnement proche en donnant de leur personne, de leur temps au sein d'un projet de groupe», précise Isabelle Dalimier, présidente de l'ASBL QVW.

1. Quel patrimoine? 85% des répondants considèrent que leur village ou leur ville est caractérisé(e) par une richesse patrimoniale. Parmi les éléments patrimoniaux les plus cités, il y a tout d'abord ce qui relève du domaine religieux (églises, chapelles, cimetières...). Viennent ensuite les châteaux et les forts puis le patrimoine naturel (réserves naturelles, vallées, grottes, bois, ruisseaux...). Les lieux culturels et récréatifs (musées, théâtres, opéras) et le patrimoine immatériel (carnavals, fêtes patronales, gastronomie) occupent les 8e et 9e places du classement.

«Ce n'est plus seulement l'idée de vieilles pierres qui comptent aujourd'hui, mais la relation que les habitants ont à leur patrimoine et comment ce dernier participe au cadre de vie», constate Serge Schmitz du service de Géographie rurale de l'Université de Liège.

2. Bien-être et cohésion sociale Oui, ont répondu les Wallons, car ils voient dans le vieux moulin, l'ancienne gare ou le terril plus d'un intérêt. Pour 99% d'entre eux, le patrimoine local est un élément de la mémoire collective. Pour plus de 90% des répondants, il contribue au bien-être, renforce les liens entre les villageois mais également entre les générations. 88% estiment que le patrimoine contribue à l'économie locale.

3. **L'affaire des communes** Qui doit prendre en charge la gestion du patrimoine local? Les communes pour 91% des personnes interrogées. Viennent ensuite, la Région wallonne (80%), les propriétaires (69%), les citoyens (68%) et enfin les acteurs touristiques (60%). *«Dans les années 70-80, l'Union européenne et la Région wallonne ont beaucoup investi dans le patrimoine local avant que d'autres thèmes de société comme le climat, l'environnement ne prennent l'avantage sur ce patrimoine»*, rappelle Serge Schmitz.

4. **Et celle des citoyens** 61% des sondés s'impliquent dans la préservation ou la mise en valeur du patrimoine local. Ce sont surtout les aînés (55 ans et +), plus disponibles, qui se mobilisent. La participation citoyenne est plus importante à la campagne et augmente avec la durée de résidence. Les Wallons qui sont prêts à s'investir dans le patrimoine local ne savent pas trop comment s'y prendre.

«Aujourd'hui, la mobilisation citoyenne porte sur un événement ou un objet en péril. Alors qu'auparavant des groupes se mobilisaient pour améliorer le cadre de vie du village, précise le professeur de l'ULiège. Il faut qu'il y ait une histoire autour de l'élément du patrimoine, qu'il participe à l'identité du lieu, qu'il se distingue par son caractère curieux, insolite...».